

Une fin négociée pour l'Ukraine

Fernando Mora¹

En octobre-novembre 2021, j'ai fait une mise en garde au sujet du retour imminent des troupes russes en territoire ukrainien. Pour moi, il n'y avait aucun doute - j'ai fait partie de l'équipe médiatrice en Tchétchénie-Russie - avec l'accord de M. Poutine. Dans mon document, Ukraine : Balkans II, 2011, j'ai demandé des actions afin d'éviter que les positions extrêmes ne se renforcent contre la minorité russophone au sein de la société ukrainienne.

L'invasion et l'annexion de la Crimée en 2014 ne furent pas non plus une surprise. La communauté internationale est allée au Kosovo protéger la minorité albanaise ... malgré la Serbie et son allié russe. De plus, tout le monde savait que depuis l'affaire libyenne (Muammar Muhammad Abu Minyar al-Gaddafi, 2011), que M. Poutine s'était juré de ne plus jamais avoir confiance dans l'Occident.

En Ukraine : une guerre interposée, de février dernier, je demandais à la communauté internationale de rechercher la paix à tout prix, et de ne pas faire sienne, d'une part, la fameuse et terrible phrase - nous allons reconstruire le pays - et d'autre part, la défense des intérêts américains, en particulier, en Ukraine.

Depuis la dernière invasion russe en Ukraine en 2022, les Américains de Joe Biden et les européens, en particulier de l'OTAN, font croire à M. Zelinsky que les troupes ukrainiennes et ses mercenaires peuvent gagner cette guerre sur le terrain un peu comme les Vietnamiens et les Afghans ont fait partir les Américains vaincus ou presque sur le terrain et dans tous les cas, pour beaucoup, sur le plan politique.

Tant au sein du Conseil de Sécurité que de l'Assemblée Générale des Nations Unies, peu de pays croient à une solution négociée. Cependant, les Nations Unies ont l'obligation de faire tout ce qui est dans leur pouvoir pour retrouver la paix en Ukraine. Le plan de paix chinois, comme d'autres dans d'autres circonstances, n'est pas parfait, tout comme la proposition du Brésil de consolider, au sein des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), un *groupe de contact* afin de mettre une halte à ce terrible conflit.

Il est en conséquence important et urgent que, tant au sein des Nations Unies que de l'Union Européenne on arrive à un accord pour appuyer à l'unisson, les suggestions qui sont sur la table. Combien de milliers de morts seront « nécessaires » pour que ces Mesdames et Messieurs considèrent le besoin de travailler ensemble pour mettre fin à la guerre en Ukraine ?

Bogotá, Colombie, 13.03.2023.

¹ Analyste global. Il a travaillé sur 5 continents.

A negotiated end for Ukraine

Fernando Mora²

In October-November 2021, I warned about the imminent return of Russian troops to Ukrainian territory. For me, there was no doubt - I was part of the mediation team in Chechnya-Russia - with the agreement of Mr. Putin. In my paper, *Ukraine: Balkans II, 2011*, I called for action to prevent extreme positions from strengthening against the Russian-speaking minority in Ukrainian society.

The invasion and annexation of Crimea in 2014 was also not a surprise. The international community went into Kosovo to protect the Albanian minority ... despite Serbia and its Russian ally. Moreover, everyone knew that since the Libyan affair (Muammar Muhammad Abu Minyar al-Gaddafi, 2011), that Putin had sworn never to trust the West again.

In Ukraine: a proxy war, last February, I asked the international community to seek peace at all costs, and not to adopt the famous and terrible phrase - we will rebuild the country - on the one hand, and the defense of American interests in Ukraine, on the other.

Since the last Russian invasion of Ukraine in 2022, Joe Biden's Americans and the Europeans, especially in NATO, have led Zelinsky to believe that Ukrainian troops and mercenaries can win this war on the ground much as the Vietnamese and Afghans led the Americans away defeated or almost defeated on the ground and in any case, for many, politically.

In both the Security Council and the UN General Assembly, few countries believe in a negotiated solution. However, the United Nations has an obligation to do everything in its power to restore peace in Ukraine. The Chinese peace plan, like others in other circumstances, is not perfect, nor is Brazil's proposal to consolidate, within the BRICS (Brazil, Russia, India, China, and South Africa), a contact group to put a stop to this terrible conflict.

It is therefore important and urgent that both the United Nations and the European Union reach an agreement to support in unison the suggestions on the table. How many thousands of deaths will be "necessary" for these ladies and gentlemen to consider the need to work together to end the war in Ukraine?

Bogotá, Colombia, 13.03.2023.

² Global analyst. He has worked on 5 continents.